
Chrétien de Troyes, *Le Chevalier au lion*

Maria Colombo Timelli



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6751>

DOI : 10.4000/studifrancesi.6751

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2017

Pagination : 126

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Chrétien de Troyes, *Le Chevalier au lion* », *Studi Francesi* [En ligne], 181 (LXI | I) | 2017, mis en ligne le 01 avril 2017, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6751> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.6751>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Chrétien de Troyes, *Le Chevalier au lion*

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

CHRÉTIEN DE TROYES, *Le Chevalier au lion*, Édition bilingue établie, traduite, présentée et annotée par C. Pierreville, Paris, Champion Classiques, 2016, «Moyen Âge» 42, 592 pp.

- 1 Celle que nous fournit Corinne Pierreville n'est certes pas la première édition du *Chevalier au lion* fondée sur le manuscrit BnF, fr. 794: bien au contraire, la très célèbre copie de Guiot avait déjà fourni le texte de base pour les anciennes éditions de W. Foerster (à partir de 1887), puis à celles de M. Roques (1960, plusieurs fois réimprimée) et de K. D. Uitti (1994); une transcription diplomatique en est aussi disponible, par les soins de K. Meyer (1995). L'édition de C.P. se différencie cependant en partie de celles qui l'ont précédée dans la mesure où l'éditrice entend fournir le texte tel qu'il se présente «dans un manuscrit d'une qualité exemplaire» et dont elle maintient toutes les leçons individuelles, «même lorsque elles [sont] isolées» par rapport au reste de la tradition (p. 55; les passages les plus délicats sont discutés aux pp. 56-67).
- 2 L'*Introduction* (pp. 9-122) comprend les parties canoniques: une présentation littéraire (les titres des différents paragraphes sont des vers du roman: *Doucement li oisel chantoient, La genz n'est mes amorange, La dameisele ot non Lunete...*), une section consacrée à la tradition manuscrite, une étude linguistique (on soulignera l'intérêt du dépouillement lexical, pp. 89-93, avec renvois ponctuels aux dictionnaires historiques) qui comprend aussi un long paragraphe sur la versification. Les critères suivis pour la transcription sont soigneusement exposés dans *La Méthode d'établissement du texte*; la discussion des *Principes de traduction* s'avère particulièrement riche: y sont pris en compte tant des difficultés particulières au texte de Chrétien (le sens du mot *nouvelle* au v. 12: «Li un racontotent noveles», traduit par «récits inédits» p. 143; ou l'interprétation

de mots rares, par ex. *escamonie* au v. 614) que des phénomènes plus généraux (par ex. les syllepse ou certaines métaphores).

- 3 La *Bibliographie* (p. 123-140) ne saurait qu'être sélective, surtout pour ce qui concerne la critique secondaire: elle sépare très utilement les études littéraires des contributions portant spécialement sur la langue et sur les manuscrits du *Chevalier au lion*.
- 4 L'édition, comme on l'a dit, se veut extrêmement fidèle au manuscrit de Guiot: les corrections nécessaires sont apportées sur la base des autres manuscrits; l'apparat indique aussi la présence des initiales ornées ou de plus gros module. La traduction, très élégante, s'éloigne souvent du texte médiéval: elle est toutefois accompagnée d'un nombre important de notes qui illustrent les difficultés et donnent parfois la traduction littérale des vers commentés; celles-ci s'avèrent particulièrement éclairantes pour tout lecteur peu familier avec l'ancien français. Le *Choix de variantes* fourni aux pp. 519-538 s'adresse en revanche à un public plus averti, intéressé au phénomène de la variance.
- 5 L'*Index des noms propres* réunit tant les anthroponymes que les toponymes (pp. 539-543: relevé complet, même pour le nom du protagoniste); le *Glossaire*, qui exclut «les sens similaires en français moderne» (p. 545), s'avère néanmoins très riche (pp. 545-589).
- 6 Une nouvelle édition d'un roman de Chrétien de Troyes – à plus forte raison lorsqu'elle est basée sur le plus connus de ses témoins – amène souvent à s'interroger sur son utilité; dans ce cas, la nouveauté paraît dans une certaine mesure paradoxale, C.P. montrant bien que le texte de Guiot, que tout le monde croyait avoir lu dans des éditions critiques devenues des références pour tout médiéviste, se devait d'être encore (re)découvert dans son intégrité.